

## EXTRAIT DU MESSAGE DE BENOÎT XVI POUR LA XIIIÈ JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

Chers frères et sœurs,

Le 11 février prochain, en la mémoire liturgique de la bienheureuse Vierge Marie de Lourdes, on célébrera, (...) la XVIII<sup>e</sup> Journée mondiale du malade. L'heureuse coïncidence avec le 25 anniversaire de l'institution du Conseil pontifical pour les Agents de la santé constitue un motif supplémentaire pour remercier Dieu du chemin parcouru jusqu'ici dans le domaine de la pastorale de la santé. Je souhaite de tout cœur que cet anniversaire soit l'occasion d'un élan apostolique plus généreux au service des malades et de ceux qui prennent soin d'eux.

A travers l'annuelle Journée mondiale du malade, l'Eglise entend en effet sensibiliser la communauté internationale de façon étendue sur l'importance du service pastoral dans le vaste monde de la santé, un service qui fait partie intégrante de sa mission, puisqu'elle s'inscrit dans le sillon de la mission salvifique elle-même du Christ. Lui, le divin Médecin, « a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient au pouvoir du diable » (Ac 10, 38). C'est dans le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection,

que la souffrance humaine puise sens et plénitude de lumière. (...)

En cette année sacerdotale, ma pensée se tourne particulièrement vers vous, chers prêtres, « ministres des malades », [qui êtes] signe et instrument de la compassion du Christ, qui doit rejoindre chaque homme marqué par la souffrance. Je vous invite, chers prêtres, à ne pas vous économiser pour leur apporter des soins et du réconfort. Le temps passé auprès de celui qui est dans l'épreuve se révèle fécond en grâce pour toutes les autres dimensions de la pastorale. Je m'adresse enfin à vous, chers malades, et je vous demande de prier et d'offrir vos souffrances pour les prêtres, afin qu'ils puissent demeurer fidèles à leur vocation et que leur ministère soit riche en fruits spirituels, au bénéfice de toute l'Eglise.

C'est avec ces sentiments que j'implore sur les malades, et sur ceux qui les assistent, la protection maternelle de Marie, Salus Infirmorum, et j'accorde de tout cœur à tous ma Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 22 novembre 2009, solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'univers.

### NEUVAIN DE PRIERE POUR LES MALADES

Chaque jour nous prions à une intention particulière :

- 3 février : Pour les personnes ayant un handicap physiques.
- 4 février : Pour les personnes atteintes de maladies mentales ou psychiques et pour ceux qui les entourent.
- 5 février : Pour les personnes atteintes de maladies graves.
- 6 février : Pour les personnes accidentées, en particulier celles dont la vie est brisée.
- 7 février : Pour les femmes qui attendent un enfant.
- 8 février : Pour les personnes malades qui se sentent isolées, rejetées, sans soutien humain et moral.
- 9 février : Pour les familles accompagnant les malades et celles qui ne le peuvent pas.
- 10 février : Pour le personnel soignant.
- 11 février : Pour les personnes en fin de vie.



FÉVRIER 2010 - LE BULLETIN DES PAROISSES ST MARTIN ET ST ASSISCLE - N° 37

## SERVITEURS DE L'ESPÉRANCE

En ce début d'année 2010, où que l'on tourne les yeux, il semble ne pas y avoir de lumière. Devant le drame effroyable dont nos frères humains d'Haïti sont les victimes, tandis que la confusion morale et la montée de la violence, l'absence de repères, le manque de sens et d'espérance donnent le vertige à nos démocraties occidentales, et qu'un islam intégriste recrute ses proies dans les pays de la misère et de la faim pour semer la terreur, on pense au livre de Job qui parle du «pays des ténèbres et de l'ombre épaisse, où règnent l'obscurité et le désordre, où la clarté même ressem-

ble à la nuit sombre»(X,21-22). Alors, faut-il désespérer comme les autres ? Certainement pas. Nous ne sommes pas dans le noir, même si nous nous tenons à l'ombre de la Croix qui se dresse sur ce pauvre monde. Justement, le Carême arrive à point. Profitons de cette retraite annuelle de 40 jours pour approfondir notre relation avec le Christ crucifié et ressuscité.

Que l'Esprit Saint aiguise nos regards et fasse de nous des sentinelles de l'Espérance, des guetteurs qui voient à l'horizon se lever le grand soleil de Pâques, et entendent déjà sourdre du plus profond silence le chant du Ressuscité. Selon Coventry Patmore : «Toutes les réalités chantent, rien d'autre n'est susceptible de chanter». Préparons-nous à entonner l'Alleluia.

■ Frère Christophe



# « Nous sommes de tout cœur à vos

Tandis que nous allons bientôt entrer en carême, votre bulletin paroissial, «Communio.com», se doit de se faire l'écho des vibrants appels à la prière et au partage lancés par notre Saint Père, le Pape Benoît XVI, et par Mgr Garnier et Mgr Stenger, en faveur d'Haïti.

A la fin de l'audience générale, le Saint-Père a lancé un appel en faveur d'Haïti : "Mes pensées vont à la population, durement frappée il y a quelques heures par un fort séisme ayant causé la mort de nombreuses personnes, sans compter les disparus, mais aussi causé de graves dégâts et privé de toit beaucoup de gens. Je vous invite à vous unir à ma prière pour les victimes de cette catastrophe et ceux qui les pleurent. J'exprime ma solidarité à qui a perdu sa maison et plus généralement à tous ceux qui ont été touchés, implorant Dieu de leur accorder réconfort et assistance. J'en appelle aussi à la générosité internationale afin que ces frères et soeurs dans le besoin et la souffrance reçoivent le soutien solidaire de la communauté internationale. Par le biais de ses institutions caritatives, l'Eglise catholique a immédiatement assuré Haïti de sa participation aux besoins les plus urgents de la population". Extrait du V.I.S., Vatican Information Service, du 13 janvier 2010.

## « J'ai entendu le cri de mon peuple... »

*Une fois de plus, Haïti est blessé ! Le tremblement de terre qui vient de toucher Haïti et plus particulièrement Port au Prince, déclenche une attention,*

*une générosité sans précédent. Avec le Secours Catholique, le CCFD, et bien d'autres organisations, toutes les mobilisations se mettent en place pour être à la fois efficaces dans l'urgence, mais aussi pour engager un avenir dans la relance de la vie quotidienne et d'une reconstruction.*

*L'accueil et les soins pour des nombreux blessés, la poursuite des recherches dans les gravats, le décompte des dizaines de milliers de morts, les réponses aux besoins d'urgence, eau, nourriture, soins vont appeler dans la durée des moments d'attention et de générosité de nos communautés et de la communauté internationale.*

*Aux côtés du peuple Haïtien et de l'Eglise d'Haïti, notre solidarité doit être sans faille. Les nombreux liens historiques qui unissent Haïti et la France se trouvent renforcés dans l'épreuve. La prière et la communion avec nos frères haïtiens seront aussi l'expression indispensable de notre fraternité chrétienne.*

*Nous sommes invités à nous donner partout le rendez-vous de la prière, dans les diocèses, dans les paroisses, dans les communautés.*

*La communion dans la prière est irremplaçable au milieu de notre recherche d'information et de la mise en place du partage et de la solidarité. Cette solidarité est aussi à vivre avec les nombreux haïtiens présents dans nos communautés ici en France.*

# Un jour, un saint...



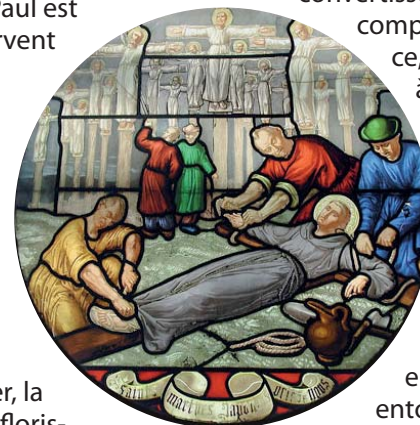
## SAINT PAUL MIKI ET SES COMPAGNONS (FÊTÉS LE 6 FÉVRIER)

Le 5 février 1597 le premier jésuite japonais, Paul Miki, et 25 compagnons étaient crucifiés, avec un courage surnaturel, sur une colline proche de Nagasaki.

Né au Japon en 1566 d'une famille noble chrétienne, Paul est dès 11 ans élève fervent des jésuites et à 22 ans membre de leur Compagnie. Humble, cultivé, éloquent, il devient le jésuite le plus célèbre du pays, obtenant le plus de conversions. A la suite de saint François Xavier, la christianisation est florissante. Puis l'empereur, devenu xénophobe, décrète l'expulsion des missionnaires, mais ils restent ! Leur évangélisation devient clandestine. L'arrivée et la prédication ouverte des franciscains, bravant l'interdiction, déclenchent l'arrestation de 6 franciscains, 3 jésuites et 17 laïcs japonais, dont trois enfants de chœur: Louis, Antoine et Thomas (11, 13 et 14 ans), qui supplient et réclament la faveur du martyre !

Les 26 condamnés sont torturés puis promenés de ville en ville sur des charrettes, effectuent enfin en prêchant un long chemin de croix à pied par un temps glacial. La foule est dans l'admiration, beaucoup se convertissent ! Paul exhorte ses compagnons à la constance, gardiens et athées à la conversion. Tous rejoignent leur croix avec un empressement joyeux qui stupéfie les spectateurs ! Attachés, ils continuent à chanter des psaumes, à évangéliser en souriant ! Antoine entonne : « Enfants, louez le Seigneur » ! Paul pardonne à l'empereur, aux bourreaux, prie pour eux. Une lance transperce leur cœur, achevant de les configurer à leur Maître ; bouleversées, des multitudes demanderont le baptême et les autres sacrements !

■ Jean Roques



Apprenez le verset du mois ! Ce mois-ci c'est dans ...

Ceux qui adorent, ... l'Évangile selon St Jean  
c'est en Esprit et en Vérité  
qu'ils doivent adorer



## Nos joies et nos peines

Nos joies :

Vont devenir enfants de Dieu par le sacrement du baptême :

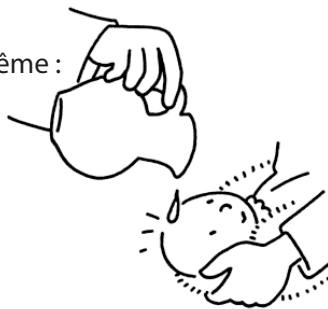
A ST MARTIN

Le dimanche 7 février après la messe : Manon FABRE.

Le dimanche 14 février après la messe : Andréa PAU

Vont s'unir devant Dieu par le sacrement du mariage :

Le 13 février à 16h : Julien CHABADA et Emilie BOUKTIT



Nos peines :

**Ont rejoint la Maison du Père :**

Le 26 décembre 2009 : Manuel BORT ROYO

Le 28 décembre 2009 : Odile CORTES

Le 31 décembre 2009 : Jeanne GASPARD

Le 06 janvier : Edouard VASQUEZ

Le 12 janvier : André SALOMÉ

Le 12 janvier : Berthe SABOYA



côtés dans cette épreuve »

Mgr François Garnier, archevêque de Cambrai, Président de la Commission épiscopale pour la Mission Universelle  
Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes, Chargé des relations avec l'Amérique latine et les Caraïbes



Les frères et soeurs de la communauté de la Croix Glorieuse ont été très touchés des marques de sympathie, des élans de générosité et de solidarité dans l'épreuve de l'incendie (toute relative au regard du drame haïtien !) qui leur ont été manifestés. Ils vous remercient du fond du coeur et rendent grâce au Seigneur pour ce beau témoignage de fraternité et de communion dans la prière.

*La communauté de la Croix Glorieuse.*

Appel décisif 2010 : Centre culturel de Cabestany  
21 février -15h30

Cette année, Monseigneur Marceau demande à chaque doyenné d'organiser un temps fort.

Avec la mise en place des communautés de paroisses, notre diocèse est ainsi très mobilisé.

Pour cette raison, il n'y aura pas de proposition particulière pour tous en diocèse. L'ensemble de la journée concerne exclusivement :

- Tous les catéchumènes qui seront baptisés dans l'année 2010 quel que soit leur âge
- Les équipes qui les accompagnent

Par contre, vous êtes tous vivement invités à participer à l'eucharistie qui aura lieu le dimanche 21 février à 15h30 au centre culturel de Cabestany.

Ceux qui le souhaitent peuvent arriver dès 12h30 avec leur pique-nique. Des activités seront proposées.

■ Sr Sabine

Le "billet" ce mois-ci, n'est pas liturgique. Le carême n'est pas loin. Réfléchissons sur "Partage et pauvreté". Cet article est extrait de ChristNet, forum chrétien traitant du social, de l'économie, de l'environnement, de la culture et du développement.

# Partage et pauvreté : l'apport de la tradition chrétienne

BILLET

## Se détacher des richesses (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles)

Dès les premiers siècles de notre ère, la notion de « vie simple » est intrinsèque à la vie des premiers chrétiens : vendre ses biens et les partager est considéré comme quelque chose de normal. En se convertissant, on devient symboliquement frère car enfant d'un même Père. Ce n'est pas ici la pauvreté pour elle-même qui est recherchée mais l'abandon de la richesse au profit de ceux qui possèdent moins. L'histoire du jeune homme riche (Mat. 19.16-22) a interpellé les chrétiens tout au long de l'histoire de l'Eglise et ce texte a été interprété de manière fort diverse. Au I<sup>er</sup> et au II<sup>ème</sup> siècle, cette histoire est interprétée de la manière suivante : ce n'est pas la richesse en tant que telle qui est mauvaise, mais l'attachement aux richesses qui empêche le salut. Pour les premiers chrétiens, il s'agit davantage d'une question de solidarité et de soutien fraternel. (...)

## Le luxe : une usurpation (3<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> siècle)

Par la suite, des courants plus militants se développent, courants

qui vont jusqu'à chercher le martyre en renonçant à tous les biens et au mariage. La possession de biens est considérée comme démoniaque. L'Eglise condamne ces courants que l'on retrouve pourtant, sous une forme ou sous une autre, tout au long de l'histoire du christianisme. (...) L'idée selon laquelle nous ne serions pas les propriétaires des ressources terrestres, mais les gérants de ce que Dieu nous a confié se développe également à cette époque : les ressources globales doivent servir à l'usage de tous.

## La pauvreté : un fait matériel

Lorsque le christianisme devient religion officielle de l'Empire, l'idée de martyre disparaît et elle est remplacée par le souci de fuir le monde. Les premiers monastères permettent aux gens de quitter « le monde »



et ses richesses, la perfection évangélique n'y étant pas possible, selon les adeptes de ces courants monastiques. En même temps, la pauvreté augmente de manière notoire, du fait des famines successives et des épidémies. Les mouvements d'aide aux plus faibles et aux pauvres s'amplifient. Les riches se voient reprocher leurs richesses, acquises aux dépens des pauvres. C'est à cette époque que l'Eglise commence à recevoir des héritages, qu'elle utilise pour soulager les souffrances des pauvres. L'aide caritative des Eglises s'institutionnalise et l'on assiste à la création des premiers hôpitaux pour accueillir les malades et les pauvres. La pauvreté est essentiellement perçue, à cette époque, sous l'angle matériel, et non plus comme une question spirituelle.

## La recherche de la simplicité (11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles)

Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, de nouveaux ordres - qui prônent le retour à la pauvreté - voient le jour. L'objectif est de vivre la simplicité en communauté. (...) Les ermites, les gens qui sont sortis du monde, commencent à critiquer de plus en plus le clergé et les prêtres qui prônent la pauvreté sans pour autant la pratiquer. Saint François d'Assise et Saint Dominique, tout en restant attachés à l'Eglise institutionnelle, réussissent à ramener le pauvre au centre des préoccupations.

(...) **Entre  
béatification de la  
pauvreté et critique  
social (17<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle)**

Au XVII<sup>e</sup> siècle le service aux pauvres continue de se développer. L'Etat y prend une part de plus en plus active et préconise l'aide à domicile, mouvement qui prendra une grande envergure. Après la recherche de la vie simple, c'est maintenant le service aux pauvres qui est d'actualité. Avec l'avènement du siècle des Lumières, le choix de la vie simple devient insolite. Des monastères sont fermés, et la pauvreté des moines et le martyre, sont ouvertement critiqués. L'Eglise se retire de plus en plus du service public aux pauvres.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la pauvreté perd son statut d'idéal à suivre et laisse la place à une voie intermédiaire. Ni la pauvreté ni la richesse ne sont recherchées, mais une vie frugale. En même temps, le marché se développe ; son existence se fonde sur le principe de la diversité. (...) Avec la montée du socialisme au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Eglise commence à critiquer les conditions de vie et de travail des ouvriers. La hiérarchie ecclésiastique critique l'exploitation de l'être humain. (...) On constate ainsi, que, au cours de l'histoire, le regard de l'Eglise sur les pauvres, ainsi que sa réaction face à la pauvreté et l'injustice, n'ont cessé de changer. Quel regard portons-nous aujourd'hui sur les pauvres et sur la pauvreté ?

*Le carême, s'il n'est pas le seul moment de l'année réservé au partage, est tout de même un moment privilégié pour faire le point non seulement sur notre générosité, mais sur notre réelle charité à l'égard de ceux qui manquent même du nécessaire. Bon carême !*

■ Sœur Anne-Elisabeth